

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 36

Artikel: Armoiries communales : [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI



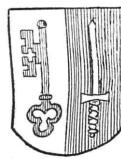
On peut s'abonner au *Conteur Vaudois* jusqu'au 31 décembre 1921 pour

2 fr. 00

en s'adressant à l'administration 9, Pré-du-Marché, à Lausanne.

ARMOIRIES COMMUNALES

Romainmôtier. — L'écusson de Romainmôtier est divisé verticalement en deux moitiés, l'une blanche avec une clef rouge, l'autre rouge avec une épée d'argent. Le rouge et le blanc sont les couleurs de l'ordre de Cluny : ordre du couvent de Romainmôtier. La clef et le glaive sont les attributs de Saint Pierre et de Saint Paul, les patrons de Romainmôtier. D'après le *Dictionnaire historique du Canton de Vaud*, ces armes seraient divisées en deux parties horizontalement, une supérieure et une inférieure, ce qui est une erreur.



Vucherens. — Cette commune a adopté, en mai 1921, comme armoiries officielles, une chouette d'argent sur un champ rouge ; la chouette est posée sur une montagne verte à trois sommets.

Les couleurs rouge et argent rappellent les couleurs de la maison de Savoie dont Vucherens dépendait. La montagne à trois sommets rappelle les trois agglomérations de Vucherens : Vucherens- la Gottaz, le Closy et la Râpaz. De tous temps, dans les grandes occasions, on a exhibé à Vucherens une chouette empaillée. Cet oiseau figure sur le drapeau de la « Jeunesse » de l'Endroit. C'est le surnom des habitants de Vucherens, qui, comme la plupart de ces sobriquets, éclat à une époque très ancienne (burgonde, pensait M. Chablot), rime avec le nom de l'endroit, chouette en patois se dit : *lutzéron, lutzérein, lutzéran*.

Dans la *Ronde du Jorat* de la Dime de Morax, on chante :

*Ecoutez les cris déchirants
Des Chouettes de Vucherens
la la...*

Le hibou qui voit clair dans la nuit symbolise la sagesse et la pénétration.

* * *

Vufflens-la-Ville. — Cette commune a adopté, comme armoiries, l'écusson de Romainmôtier, mais inversé : la partie de gauche de l'écu de Romainmôtier figure à droite dans celui de Vufflens et vice-versa. Sur ce fond se détache une bande oblique de gauche à droite et de haut en bas, de couleur bleue, sur laquelle on voit un lion d'or. Cette bande et ce lion sont tirés des armoiries de la famille Chabie, éteinte actuellement, qui tint pendant longtemps à Vufflens-la-Ville les fiefs qu'y possédait le château de Cossonay.

Nous devons tout ce qui précède à l'amabilité de M. Candaux, pasteur de Vufflens-la-Ville.



Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



LO ROUTI A DAVI A LA BRONNA

DAVI à la Bronna ne s'étai jamais z'on z'u maryâ. N'è pas que l'enuya lâi auss manquâ, mon Dieu na. Lâi avâi pardieu bin quaque coup que l'arâi étai tot benaise de vère onna galéza perneta lâi préparâ son petit goutâ d'hommo tot solet ào carro de son bou de Mollie-lé-z'Ebouéton, de relavâ s'z'écouâlette, de doutâ on bocon la soute ào quemâclio et, la veillâ, de ellionre lè louvenô de la tsemenâ. Na, cein que l'avâi manquâ à clli poûro Davi l'étai d'avâi on bocon mé de toupet. L'étai vergognau quemet on tsat que l'a étai pequottâ pè on ozi et reïnque de vère onna damuzalla vegrñâi asse rodzo qu'onna tiola de Bussegn. N'arâi jamé ouza lâi dere onna parola d'amou que lè fémalle âmânt tant à oûre. On iâdzo, rein que ion, l'avâi risquâ d'itre prau hardi et tenebrôpo matolâ, mâ la pouâire l'avâi prâ- et l'avâi marquâ su on beliet cein que voliâve dere. Clli beliet d'ailleu l'avâi jamé z'u baillé à la gaupa et lo portâve su son tieu. Sè desâi dinse :

< Mademoiselle,

Cette fois, je crois que ça y est et que je vous aime. Ce qui me le fait croire, c'est que je suis à côté de vous comme ces mouches à miel qui rôdent autour d'un pot de confiture aux pommes douces : elles ne savent pas où commencer, tant tout ça leur paraît sucré et ravagiant. Je sens que ma bouche voudrait pouvoir lécher tout le parfum de vos lèvres en fleurs, comme ces abeilles qui passent la tête dans la corolle du trèfle de mon champ du Peni et qui préfèrent mourir dans le suc plutôt que d'en laisser une goutte. Si ça c'est de l'amour, je vous aime et je reste, pour la vie, votre

Davi à la Bronna. »

Se vo dio cein l'è po que vo satis bin qu'on hommo que l'âme quaucon, quand bin sarâi asse bedan que lo Davi, ie pâo, asse bin qu'on autre, fabrequâ dâi galé coupliet.

Et lo Davi s'étai pas z'u maryâ. Mâ quand l'étai solet, pè vê son bou ein fascint couâire son lard et sè tchou, l'avi la brelâre de sailli clli papâ de sa catsetta et de lo relière on iâdzo dè plie.

Li que n'étai jamé saillâ de son bou de Mollie-lé-z'Ebouéton, quemet cein va-te que s'è décidâ à veni tant qu'à Lozena ? Tot lâi étai novî por li tant qu'à onna boutseri iô l'étai entrâ po atsetâ de la tsâ de bête. Li que n'avâi jamé medzi que dau lard et dau cafon, cein lâi tsanderâi sa vicaille. Mâ quemet faillâ-te préparâ clli routi que l'avâi atsetâ. La fenna ào tia-modze lo lâi espllique bin adrâi et po itre bin su de pas sè trompâ, Davi écrit la recetta su sa lettra à la bounamie, ào grayon. Sè desâi que sè faillâ bin tsouyi et couâire bin adrâi lo routi, lâi betâ de la penna ào bin on bon mochi de bûro po lo bon goût et po fêre dau bret, et pu tote lè z'herbe de la Sin-Djan. Tot cein l'étai prau molézi à sè rapplâ et l'è por cein que l'avâi marquâ su son papâ. Quand fu à l'ottô, bete lo routi dessu la trâbilia,

la lettra à la bounamie avoué la recetta dècoûte. N'avâi pas pî veri lè pî qu'on tsin que verounâve perquie l'acheint lo routi, lâi chaute dessu, l'empouge avoué lo mor et sét met à fotre lo camp avoué asse râ que pouâve éteindre. Davi l'arreve tot justo po lâi vêre lo fin bet d'au tot fin bet de la quiva. Quin affère ! son routi l'etâi via et prau su la lettra à la bounamie assebin. Lè get lâi colâvant dza tant dèlau l'avâi. Tot d'on coup sè revire, guegne su la trâbilia, l'apéçai la lettra, et, tot dzoïau, brâme ào tsin que dépuffâve avau lo prâ avoué lo routi :

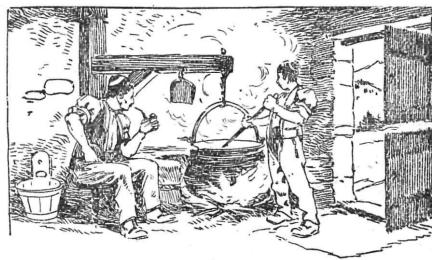
— Te tè crâi de pouâi medzi cilia tsâ dinse ? Eh bin ! diable m'einlèvai que t'ari la recetta !

Marc à Louis, du Conteur.

APPRECIATION. — A la sortie d'un tunnel où la lumière électrique a soudain manqué :

Lui : Dis-moi, tu ne sais pas que ce tunnel a coûté un million.

Elle (avec un soupir) : Il le vaut bien.

EXPOSITION RÉGIONALE
DU PAYS D'ENHAUT

Aujourd'hui même, 3 septembre, cette exposition ouvre ses portes à Château-d'Oex, et les gardera ouvertes jusqu'au 12.

Le *Conteur* s'intéresse vivement à cette exposition, et engage ses lecteurs et ses lectrices à la visiter.

Il trouveront une région très caractéristique. Peu de contrées de notre canton sont aussi nettement définies que le Pays d'Enhaute. Les cantons de Berne et de Fribourg l'enserrent de trois côtés, et du quatrième, par lequel il se rattache à Vaud, de hautes montagnes le ferment. Jusqu'en 1868, on n'y arrivait en char que par Châtel-Saint-Denis et la Gruyère.

Le Pays d'Enhaute doit à cet isolement d'avoir gardé une physionomie un peu à part. Plus que le reste du canton, il est resté fidèle aux vieilles habitudes et au vieux langage. Les visiteurs de l'exposition y verront de belles choses si nous en croyons le programme ; ils verront de beau bétail, et le produit du travail d'une population alpestre. Mais tous ceux qui, comme le *Conteur*, s'intéressent aux temps d'autrefois, y verront d'autres choses. Le passé y ressuscitera non pas seulement sous la forme de vieux habits, de plats en étain et de parchemins racornis. Pour eux, une fileuse du vieux temps a descendu du galetas son *bregoz* ; pour eux, une tressouse de poili fera mouvoir ses doigts agiles ; pour eux, une dentellière a retrouvé son *coissin à pointé* et la chanson des *fufzets* retentira. Ils y verront des *armadés* conduire des *armadés*, de gros *bounés armadés*. Ils auront revêtu le vieux costume classique : le *dzepon* à courtes manches, d'où sortent ces beaux bras de vacher *toujours nourri de lait*, dont parle